

AIN SANTÉ

# « La boule au ventre et envie de pleurer »

Ce mardi, les infirmiers, infirmières et personnels soignants étaient en grève pour dénoncer leurs conditions de travail. Le témoignage poignant de Denise Valençon, secrétaire FO santé et aide-soignante en maison de retraite.

Dès l'instant où l'on pousse la porte d'entrée, le travail d'aide-soignante commence. C'est un petit bonjour pour commencer, la toilette, le repas, répondre aux attentes, arroser la plante, appeler la petite-fille, vérifier que le médicament a bien été pris...

## ■ Soins express

« J'ai eu mon diplôme en 1997. En près de vingt ans, j'ai vu comment les conditions de travail se sont dégradées. En 1998, par exemple, on comptait vingt minutes pour faire une toilette. Aujourd'hui, c'est six minutes. Par « toilette », on entend l'habillage, le déshabillage du patient, son installation dans un fauteuil et la réfection de la literie. Six minutes... L'autre jour, une jeune m'a dit qu'elle donnait à manger en l'13. Si ça continue, on va vers le gavage automatique ! »

## ■ Deuil accéléré

« L'alimentation, les protections, les pansements. On demande des efforts sur tout. C'est la loi du rendement maximum. Autre exemple : au décès d'un résident, on avait pour habitude de laisser la chambre vide pendant cinq jours.

Maintenant, on n'attend plus. On ne respecte même plus le temps du deuil. »

## ■ Dépendants et très malades

« Il y a vingt ans de ça, on constatait que beaucoup de résidentes encore en bonne santé choisissaient de venir en maison de retraite au décès du mari. Fini.

Ceux qui arrivent souffrent souvent de multipathologies : Alzheimer, amputations, diabète,

maladies cardiaques, psychologiques. Les Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) accueillent aussi des personnes handicapées qui devraient l'être dans des structures spécialisées. Il leur faut un personnel formé et suffisant. Nous, on ne leur apporte rien, au contraire. On entretient ce mal-être et on met les soignants en détresse. »

## ■ Souffrance au travail

« J'entends de plus en plus d'agents qui disent venir travailler avec la boule au ventre et repartir en pleurant. À décharge de la direction, elle doit faire face à tellement d'arrêts de travail, conséquence de la situation. Et ce ne sont pas des petits arrêts. Quand ça craque, ça craque ! »

## ■ Avenir noir

« Comment on fait ? Au mieux. Si l'on reste dans cette optique, si l'on ne réinjecte pas du personnel, je vois l'avenir noir, très noir. Le problème, c'est que la maison de retraite, on y finira tous ! »

Propos recueillis par Marc Dazy



■ Denise Valençon, secrétaire départementale FO santé et aide-soignante à l'Ehpad. Photo Marc DAZY

## La réponse de l'ARS

Regroupements d'établissements dictés par des impératifs budgétaires, suppressions de lits, de postes, dégradation des conditions de travail, dénoncent les syndicats. « Réorganisation, répond l'Agence régionale de santé (ARS). On adapte la prise en charge aux conditions de 2016, en développant l'ambulatorio notamment ».

Dans l'Ain ? Une opération de recomposition de l'offre de soins de suite est actuellement menée entre Hauteville, Bourg et Chambéry, afin de mieux combiner chirurgical et rééducation.

Pour les Ehpad, l'ARS reconnaît que l'accueil de personnes handicapées vieillissantes est un « vrai sujet. On fait ce qu'on peut pour ouvrir des places. Mais il n'est pas évident de trouver des professionnels qui aient envie de s'installer dans ces lieux. »

## PARTICIPATION

### ■ Une très faible mobilisation

C'est à Fleyriat que le mouvement a été le plus suivi, avec 200 grévistes sur 1 800 agents présents. Sur les 200 grévistes, 117 étaient assignés. Autrement dit, ils étaient déclarés grévistes mais obligés d'être au travail. 4 agents administratifs de l'hôpital de Belley ont débrayé une heure, une de 30 mn, dix soignants du service des Urgences étaient en grève mais assignés. Sur 275 employés. À Oyonnax, neuf personnels étaient grévistes. À l'hôpital privé d'Ambérieu et à la clinique Convert, pas de gréviste.